Théâtre du Rond-Point

Journal de ma nouvelle oreille

texte et interprétation **Isabelle Fruchart**

adaptation, mise en scène et scénographie **Zabou Breitman**

3 juin – 4 juillet 2015, 20h30

dossier de presse

générales de presse : les 3, 4, 5 et 6 juin 2015 à 20h30

contacts presse

Francesca Magni	06 12 57 18 64	francesca.magni@orange.fr
Hélène Ducharne	01 44 95 98 47	helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou	01 44 95 98 33	carine.mangou@theatredurondpoint.fr
Justine Parinaud	01 44 95 58 92	justine.parinaud@theatredurondpoint.fr

Journal de ma nouvelle oreille

texte et interprétation	**Isabelle Fruchart**
adaptation, mise en scène et scénographie	**Zabou Breitman**
décor	Simon Stehlé
son	Laury Chanty
lumières	André Diot
costumes	Amina Rezig
assistante de production	Diane Derosier
collaboratrice à la chorégraphie	Sarah Zoghlami
musique finale	Le Chapelier fou
regard sur la magie	Alexandra et Dominique Duvivier
diffusion et production déléguée	Prima donna

coproduction Théâtre Vidy-Lausanne,
Théâtre national de Nice, Théâtre Liberté / Toulon, Théâtre Châtillon Cinéma

création au Théâtre du Chêne Noir en juillet 2013

durée : 1h20

Le texte est publié aux éditions Les Cygnes

Le spectacle *Journal de ma nouvelle oreille* a reçu le prix AGIR AU QUOTIDIEN 2014 décerné par AGIR POUR L'AUDITION

contact presse compagnie
Francesca Magni
06 12 57 18 64
francesca.magni@orange.fr

en salle Roland Topor (86 places)

3 juin – 4 juillet 2015, 20h30

dimanche 15h30 – relâche les lundis et le 7 juin
générales de presse : mercredi 3, jeudi 4, vendredi 5 et samedi 6 juin à 20h30

plein tarif salle Roland Topor 28€
tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€
demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€
réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

Tournée

jeudi 2 avril 2015	Sud Est Théâtre / Villeneuve-Saint-Georges (94)
mardi 19 mai 2015	Espace Culturel du Château des Rochers / Nogent-sur-Oise (60)
jeudi 21 mai 2015	Théâtre de l'Ouest Parisien / Boulogne-Billancourt (92)

tournée 2015 / 2016 en cours

À propos de

Elle perd une partie de son audition à l'adolescence, mais ne se fait appareiller que vingt ans plus tard. Isabelle Fruchart raconte ses découvertes de sons, cacophonies et voix. Zabou Breitman met en scène son aventure poignante.

Qu'entendons-nous exactement ? Qu'entendent les autres ? Pourquoi entendons-nous mieux quand nous fermons les yeux, sauf elle, qui entend tellement bien par les yeux ?

Isabelle Fruchart a perdu subitement 70% d'audition à chaque oreille à l'âge de 14 ans. Pendant plus de 10 ans elle s'est accommodée, adaptée. Elle a triché, elle s'est menti. Elle a été sourde à sa surdité. Mais les frustrations, l'isolement, l'immense fatigue d'une concentration hors du commun pour entendre les autres, ont eu raison de sa force morale, et elle finit par se faire diagnostiquer à 26 ans et appareiller ensuite.

À 37 ans. Les progrès du numérique.

Ce journal suit pas à pas les sensations de sa nouvelle écoute du monde et d'elle-même. Elle nous livre la redécouverte des sons de la pluie, des paroles de chansons, des papiers qu'on froisse, des violons, des feuilletons radios, des chuchotements de l'amour, de l'eau sur la vaisselle, elle nous raconte ses progrès et ses déceptions, jour après jour, à travers les pages de son journal, le journal d'une comédienne qui réalise avec émerveillement toute la saveur du mot « audition ».

À l'âge de 14 ans, j'ai cessé de comprendre les paroles des chansons et je me suis mise à copier sur ma voisine pendant les cours, non que je sois devenue subitement nulle en orthographe mais je ne comprenais plus ce que dictait la prof. Ma sœur partageait ma chambre et quand le soir, à table, elle racontait à nos parents ce que je comprenais quand nous parlions dans le noir, c'était si drôle qu'ils étaient persuadés que je faisais le clown pour me faire remarquer.

Ce n'est que bien plus tard, à l'âge de 26 ans, qu'on m'a diagnostiqué 70% d'audition en moins à chaque oreille. Les cellules avaient disparu, ce n'était pas évolutif, mais aucune chirurgie ne pouvait me les rendre et l'appareillage risquait de me faire perdre le peu d'audition qui me restait.

Puis l'outil numérique a révolutionné l'aide auditive. À point nommé. J'étais épuisée de faire tant d'efforts pour comprendre les autres. À l'âge de 37 ans, j'ai décidé de m'appareiller.

1er octobre Jour 1
J'ai les mains moites, le cœur battant. Je ne sais pas à quoi m'attendre.
Une voix parle et c'est la mienne. J'entends ma voix. En dolby stéréo à travers les micros. J'entends ma voix. Mais alors, avant, je ne m'entendais pas ? Je vais enfin pouvoir m'écouter. C'est la première chose que je me dis.

EXTRAIT

Entretien avec Zabou Breitman

« On ne voit bien qu'avec le cœur », mais avec quoi est-ce qu'on entend le mieux ?

Un jour, un ami a évoqué l'ordre intime des sens, et j'ai trouvé ça évident et fascinant. Les sens vont en s'éloignant. D'abord il y a le goût. Puis le toucher, qui nécessite une grande proximité. Puis l'odorat, cela dépend des circonstances mais on peut sentir assez loin certaines odeurs, je ne rentrerai dans aucun détail, même si vous m'y poussez. Puis vient la vue, au bout là-bas de la petite colline, je le vois disparaître, et enfin le son qui peut être perçu de très très loin. Quand tous les autres sens ont perdu la bataille, il reste l'ouïe. Alors selon la proximité, on perçoit avec le sens le plus approprié. Qui diffère selon les gens.

Vous avez dit qu'à la lecture du texte quelque chose vous avait « transportée », savez-vous quoi ?

Isabelle Fruchart raconte la vie de ses oreilles, avant et après l'appareillage, et cette histoire est comme une aventure de Tom Sawyer : quelle autre péripétie va-t-il se produire, comment est-ce possible, qu'entend-elle (par là), que comprend-on quand on ne comprend pas ? Qu'ouïs-je ? , l' « à peu près », les petits arrangements qui sont ceux de chacun, et pas tout à fait, car ses arrangements à elle sont spéciaux, et je me rends compte que je fais partie des autres, que je ne prête pas forcément assez attention, que je prends pour acquis la perfection humaine. Ça m'a fait drôle, ça m'a fait triste, en fait, cette brutalité qu'Isabelle a dû éprouver pendant une grande partie de sa vie. Mais elle est passée maître dans l'art de l'accommodement, de l'évitement pour ne pas se confronter à son handicap, mot qu'elle refuse avec force de nombreuses années. J'ai été envoûtée d'apprendre tant de choses sur quelqu'un qui est à la frontière des sons, qui peut chanter, mais qui n'entend pas les paroles des chansons et les reproduit comme les enfants qui ne comprennent pas, une perception globale des situations. En fait, j'ai été envoûtée d'apprendre sa lutte, une lutte incessante.

Les personnages de Feydeau, de Lydie Salvayre, d'Emmanuelle Marie ou de Topor, de Depardon, ont-ils en commun d'être tous « empêchés », « déclassés », comme s'ils se retenaient tous de s'accomplir ?

Oui ils sont empêchés, comme des personnages de Racine, de Tchekhov, et de tant d'autres. C'est dans la lutte pour la vie que j'aime voir l'être humain se révéler, que l'on perçoit ses capacités dormantes, son lyrisme. Même si le désespoir s'en mêle, (s'emmêle ?) les contrastes sont puissants, l'essence de vie savoureuse.

Isabelle Fruchart est-elle en ce sens un personnage de Feydeau, de Salvayre, de Topor ? Et comme Beethoven, entend-elle mieux quand elle n'entend pas ?

Les trois mon général. Il y a l'absurde de Feydeau, qui joue avec le sens des mots, les à peu près, le quiproquos, il y a la cruauté du monde face au faible ou plutôt au différent qu'aime à raconter Lydie Salvayre, et la poésie effrayante de Topor et sa peur du monde extérieur, sa crainte des autres, dehors, sa lutte pour l'adaptation. Bien sûr par la force des choses, les handicaps forcent l'Homme à contourner l'obstacle et à développer d'autres qualités.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Isabelle Fruchart

texte et interprétation

Née à Paris en plein choc pétrolier, elle apprend dès l'enfance la musique en famille, la danse et le théâtre.

Après un DEA sur Claudel, elle se forme au théâtre au Studio Antoine Campo et s'engage dans l'aventure de la cie Opaline, avec laquelle elle joue plusieurs spectacles (*Contes de l'envie d'elle et du désir de lui* d'Henri Gougaud, *Je t'embrasse pour la vie*, lettres authentiques de 14-18, *Étoiles dans le ciel du matin* d'Alexandre Galine) et expérimente l'écriture collective (*Elle fait des rêves trop petits pour lui* et *Chœur d'artichaut*)

Elle joue par ailleurs sous la direction d'Antoine Campo (*La Mise au monstre d'un nouveau monde* de Jean-Louis Bauer), Zakariya Gouram (*L'Ours* de Tchekhov), Oleg Mokchanov (*Mademoiselle Julie* de Strinberg), Serge Sandor (*Les Bas-fonds* de Gorki), Sophie Akrich (*Lettres à l'humanité* de José Pliya), Hélène Cinque (*Cymbeline* de Shakespeare) et Serge Noyelle dans *Le Cirque Nono*, en allemand.

Elle est collaboratrice à la mise en scène de Sophie Akrich pour *Terre Sainte* de Mohamed Kacimi, *Gare de l'Est* (montage de textes d'auteurs de l'est) et *L'Échange* de Claudel, ainsi que de Mireille Perrier pour *J'habite une blessure sacrée* d'après Jean Ziegler.

Elle s'invente un personnage qui voit et entend tout, *Divine Devine*, avec lequel elle pratique la magie mentale dans des numéros de cabarets.

Depuis plusieurs années elle est engagée auprès de Valérie Thomas dans des performances qui interrogent les représentations du féminin : *Dix moi de chair, dix moi de chiffon* (tournée européenne produite par Médecins Du Monde) et *Hystéri(ka)baret*.

Le Commandement de la louve, sa première pièce, est publiée aux éditions de l'Amandier.

Zabou Breitman

adaptation, mise en scène et scénographie

Zabou Breitman, fait ses débuts au cinéma dans *Elle voit des nains partout !* de Jean-Claude Sussfeld puis joue dans *Banzaï* de Claude Zidi et *Promotion canapé* de Didier Kaminka, mais également, dans un autre registre elle tourne dans *La Baule-les-Pins* de Diane Kurys, *Cuisine et dépendances* de Philippe Muyl ou encore *Ma petite entreprise* de Pierre Jolivet. En 2001, elle réalise son premier long métrage *Se souvenir des belles choses*, pour lequel elle remportera trois Césars en 2003. Elle revient en 2002 comme comédienne avec un rôle de premier plan dans *Un monde presque paisible* de Michel Deville. Elle incarne également la compagne de Guillaume Canet dans *Narco* de Gilles Lelouche (2004), et joue notamment dans *Le Premier Jour du reste de ta vie* de Rémi Bezançon, et dans *L'Exercice de l'État* de Pierre Schöller et *De l'autre coté du périph'* de David Charhon. En 2006, elle réalise son second long métrage *L'Homme de sa vie* puis en 2009 *Je l'aimais* adapté du roman d'Anna Gavalda. En 2010 elle adapte le roman de Delphine de Vigan *No et moi*. Elle apparaîtra prochainement au cinéma dans *Entre amis* de Olivier Baroux (sortie prévue le 22 avril 2015) et *Nous trois ou rien* de Kheiron.

Au théâtre, elle débute sous la direction de Roger Planchon (*Georges Dandin* de Molière) puis travaille avec Jacques Weber (*Tartuffe* de Molière), Daniel Benoin (*La Jeune Fille et La Mort* d'Ariel Dorfman), Bernard Murat (*Skylight* de David Hare), Frédéric Bélier-Garcia (*Hilda* de Marie N'Diaye). En 2003, elle met en scène au Théâtre de l'Atelier à Paris *L'Hiver sous la table* de Roland Topor pour laquelle elle obtient le Molière du meilleur metteur en scène. En 2006, elle met en scène *Blanc* d'Emmanuelle Marie au Théâtre de la Madeleine. En 2009, elle reçoit le Molière du théâtre privé et celui de l'adaptation pour sa mise en scène du spectacle *Des gens* d'après Raymond Depardon créé au Théâtre Vidy-Lausanne en 2007. En 2010, elle crée *La Médaille* de Lydie Salvayre, présenté notamment au Rond-Point puis met en scène et interprète *La Compagnie des spectres* d'après Lydie Salvayre.

Elle met en scène au Vieux-Colombier en 2013 *Le Système Ribadier* de Georges Feydeau.

Cette saison, elle met en scène *L'Enlèvement au sérail* de Mozart pour l'Opéra Bastille et elle joue, au Rond-Point, dans *Comment vous racontez la partie*, texte et mise en scène de Yasmina Reza.

Du 29 mai au 17 juillet 2015 Théâtre du Vieux-Colombier

à voir ou à revoir

Le Système Ribadier
de Georges Feydeau
mise en scène Zabou Breitman
avec Christian Blanc, Martine Chevallier, Laurent Lafitte, Jérémy Lopez, Nicolas Lormeau, Julie Sicard

À l'affiche

Semianyki Express

nouveau spectacle

conception **Teatr Semianyki**
mise en scène **Yana Tumina**
avec **Olga Eliseeva, Alexander Gusarov, Marina Makhaeva Kasyan Ryvkin, Elena Sadkova, Yulia Sergeeva**

28 mai – 5 juillet, 21h

L'Art du rire

reprise

un spectacle de **Jos Houben**

2 – 28 juin, 18h30

Edward Albee's La Maison et le Zoo

de **Edward Albee**
traduction **Jean-Marie Besset**
mise en scène **Gilbert Désveaux**
avec **Jean-Marc Bourg, Xavier Gallais Fabienne Périneau**

3 – 28 juin, 20h30

Université Populaire de Caen... à Paris

Didier Pleux 11 juin, 12h30
Ego et réalités

Jean-Pierre Le Goff 18 juin, 12h30
Deux « géants » entre Grand Siècle et Siècle des Lumières

Bénédicte Lanot 25 juin , 12h30
La Carte et le Territoire de Michel Houellebecq

Retrouvez tous les événements sur
www.theatredurondpoint.fr

contacts presse

Hélène Ducharne attachée de presse	01 44 95 98 47	helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou attachée de presse	01 44 95 98 33	carine.mangou@theatredurondpoint.fr
Justine Parinaud chargée des relations presse	01 44 95 58 92	justine.parinaud@theatredurondpoint.fr